

LES MISSIONNAIRES BELGES EN AFRIQUE CENTRALE,
FIN 19E-20E SIECLE

L'Evangélisation : pas un monde à part (*)

William BLONDEEL
Hof Te Praat 17
B-9991 Maldegem (Adegem)

Histoire de la colonisation et des missions Catholiques
au Congo-Zaire

SUMMARY: BELGIAN MISSIONARIES IN CENTRAL AFRICA, AT THE
END OF THE 19TH AND IN THE 20TH CENTURY. EVANGELIZATION :
NOT A WORLD APART.

This contribution is an attempt to define in rather general
terms the field in which Belgian catholic missionaries were
active in Central Africa at the end of the 19th and in the
20th century. It is not an acceptable synthesis, but rather a
"tour d'horizon". The image of the missionary is examined as a
consistent whole as well as in its different aspects, such as
teacher, medical agent, social worker and researcher. The
relation between the mission on the one hand and the whole
community life on the other appears as a central issue.

KEYWORDS : Belgian catholic missions, (Belgian)Congo, Ruanda-
Urundi.

Le cadre

Délimitation du sujet : ces quelques réflexions ne prennent



34. — Op zoek naar zielen!
Missien der Witte Paters.

*A la recherche des âmes !
Missions des Pères Blancs*

Afscheurbare Zichtkaarten. Urundi. Missiën
der Witte Paters.

Collection Pères Blancs, Varsenare

pas en considération les quelques traces pré-belges de la première vague d'évangélisation dans l'ancien "royaume du Congo", ni l'apport quantitativement peu important des missionnaires protestants belges à la deuxième vague, c'est-à-dire la mission "moderne" des 19ième et 20ième siècles.

Où cet article puise-t-il donc sa substance : l'unité, c.q. la diversité toujours incomprises de l'Eglise catholique romaine au Congo/Zaire et au Ruanda-Urundi/Rwanda et Burundi, dans le contexte des rapports étroits entretenus par la Belgique avec ces contrées d'Afrique Centrale, à partir du dernier quart du 19ième siècle et de la première guerre mondiale respectivement.

L'établissement des premières missions au Congo date de 1880, toujours à l'époque où le roi Léopold II fait ses premiers pas vers l'Etat Indépendant du Congo. Ce n'est que quelques années après la reconnaissance internationale de ses ambitions (1884-1885) que le mouvement missionnaire se met véritablement en marche, d'ailleurs sous son impulsion. Le Souverain opte surtout pour des missionnaires belges et catholiques. La création du Vicariat Apostolique du Congo Indépendant en 1888 en est le premier résultat important. Il est confié à une congrégation d'origine vraiment belge (flamande), celle de Scheut, et comprend la quasi-totalité du territoire, à l'exception de deux franges à l'Est du pays situées le long des lacs Tanganyika et Kivu, et, plus vers le nord, le long du lac Albert. Ces zones ayant déjà été confiées à la Société des Missionnaires d'Afrique (communément appelés les Pères Blancs).

Celle-ci, d'origine française, ne subsiste que grâce à une "belgicisation" de ses effectifs. A l'initiative explicite du roi, toute une série d'autres Ordres, Congrégations, Instituts de prêtres, soeurs et frères acceptent peu à peu des tâches missionnaires au Congo. Le Vicariat susmentionné est partagé entre les Jésuites (1893), les Prêtres du Sacré-Coeur (1897), les Prémontrés (1898), les Rédemptoristes (1899), etc.

La première mission de l'Urundi date déjà de 1879 ; celle du Ruanda, par contre, de 1900, soit +/- 20 ans plus tard. En 1912, le Ruanda et l'Urundi forment un seul Vicariat (Kivu I) ;

celui-ci sera divisé en deux en 1922. D'autres répartitions auront lieu par la suite. Le champ d'évangélisation catholique y est fortement dominé par les Pères Blancs. La compétence belge sur ces territoires ne date que d'après la première guerre mondiale. Elle est celle d'un mandataire, et non d'une métropole vis-à-vis d'une propre colonie, tel que ce fut le cas pour le Congo. Dans cet optique, il est à remarquer qu'en date du 30 juin 1959, la proportion des prêtres non belges, par rapport à la totalité des missionnaires-prêtres au Congo (2308), n'est que de 1 sur 5, tandis que celle du Ruanda-Urundi s'élève à 1 sur 3 (113 sur 338) (chiffres calculés sur base de l'Annuaire Catholique 1960-1961).

En novembre de la même année, la "mission" devient une "Eglise locale" avec une hiérarchie propre, divisée en six provinces ecclésiastiques au Congo (Léopoldville, Coquilhatville, Stanleyville, Bukavu, Luluabourg, Elisabethville), ainsi qu'une pour le Ruanda (Kabgayi) et une pour le (B)Urundi (Kitega). L'indépendance politique est, à ce moment-là, imminente. Le Congo, le Ruanda et l'Urundi suivent aussi leur propre voie dans l'organisation de l'Eglise. La dernière conférence commune des supérieurs ecclésiastiques et réguliers du Congo belge et du Ruanda-Urundi (la cinquième de ce genre depuis 1932, étant basée sur une vieille tradition au Congo) a lieu en 1956.

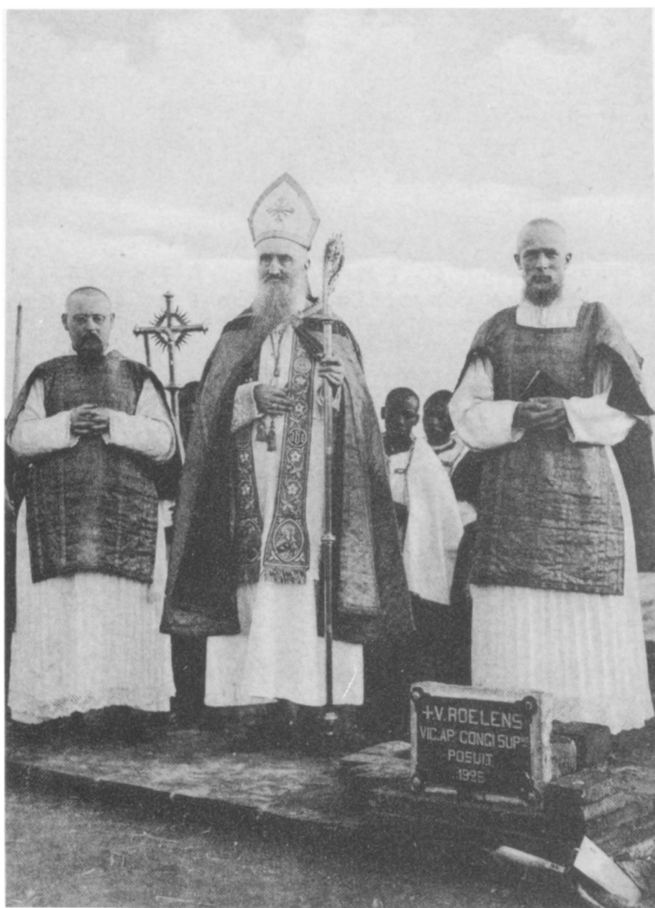
Quelle image ?

Il ne nous semble pas encore possible de présenter une synthèse acceptable des actions des missionnaires dans le contexte sommairement esquissé. Quelques tentatives ont été entreprises dans ce sens, mais elles étaient basées sur un nombre restreint de monographies et des recherches d'archives largement insuffisantes par rapport au grand nombre d'ordres, congrégations et instituts (l'Annuaire Catholique de 1960-'61 mentionne un grand nombre d'entités proches parfois, il est vrai, l'une de l'autre, issues de maisons

*Mgr Roelens bénit la première pierre
du Grand Séminaire à Baudouinville
(Haut-Congo)*

Afscheurbare Zichtkaarten. Inlandsche Priesters.
Missiën der Witte Paters.

Collection Pères Blancs, Varsenare

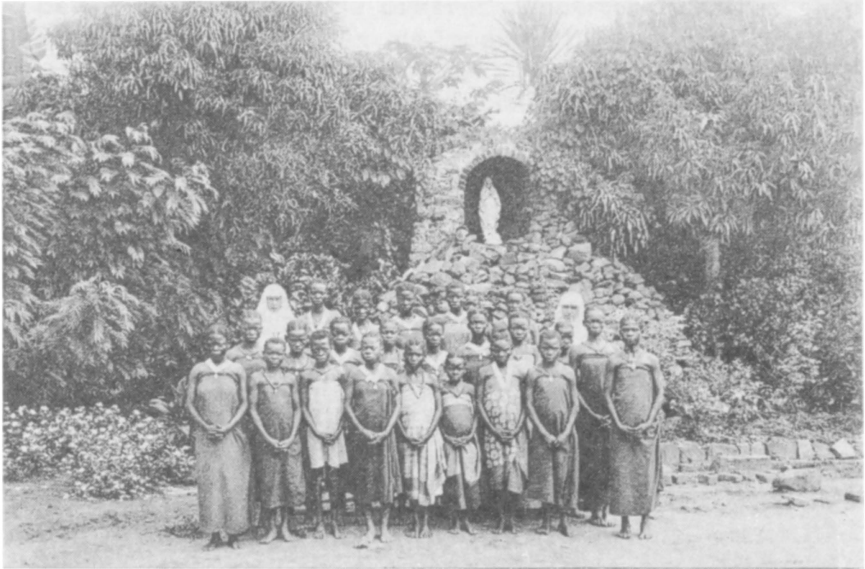


79 — Mgr ROELEN'S
wijdt den eersten steen van het Groot-Seminarie
te Baudouinville (Opper-Congo).
Missiën der Witte Paters.



L'abbé Stefano Kaozé et boy-scouts. L'abbé Kaozé était le premier prêtre congolais, ordonné en 1917 (mort en 1951).

Photo. Collection Pères Blancs, Varsenare



4 - Meisjes der Congregatie, te Kasongo.
Missions der Witte Paters.

*Filles de la congrégation, à Kasongo.
Missions des Pères Blancs*

Afscheurbare Zichtkaarten. Opper-Congo. Missiën der
Witte Paters.

Collection Pères Blancs, Varsenare



Mission des R.R. P.P. J^suites au Kwango
Kwango-Missie der E.E.P.P. Jezuieten in Kongo

KISANTU L'œuvre de la "Goutte de Lait". Les bébés au bain.
Het werk der «Melk voor de kleinen». In de waschkom

Cartes postales. Mission de la Compagnie de Jésus
au Kwango (Congo Belge). Première Série.

Collection Pères Blancs, Varsenare

belges : 37 entités de prêtres, 9 entités de frères et pas moins de 89 entités de soeurs !). Le caractère très fragmentaire du mémorial édité à l'occasion du centenaire de la deuxième vague d'évangélisation au Congo-Zaïre (1880-1980), est symptomatique de cette situation. Ce qui est aussi caractéristique, c'est le manque regrettable d'un bon vademecum tel que celui rédigé par Cecilia Irvine sur les Eglises protestantes. Nous nous permettons tout de même de céder à la tentation de faire un tour d'horizon, passant en revue les champs d'activité du missionnaire. Nous y joignons quelques réflexions et questions pouvant aider à relever la cohérence entre ses multiples visages.

En revenant à l'Annuaire Catholique 1960-61, nous constatons que les statistiques qui y sont publiées (émanant de la Délégation Apostolique) ont globalement trait aux secteurs suivants : l'implantation, le personnel, les catégories de population en rapport avec la situation religieuse, l'enseignement et les oeuvres sociales.

Qu'est-ce qu'elles révèlent, ces statistiques ? Déjà quelques indices du champ d'action se laissent entrevoir. Après un aperçu des points d'implantation, il y a, en première instance, les résultats quantitatifs de l'oeuvre de conversion: d'abord la situation du personnel indigène (près de 600 prêtres noirs, environ 1700 frères et soeurs, plus de 4000 grands et petits séminaristes, et près de 25000 catéchistes), et ensuite la carte de répartition religieuse de la population (dont il ressort notamment que près de 8 millions d'Africains, sur une population globale de ± 18800000 sont, soit catéchumènes, soit catholiques par baptême) avec une attention particulière pour les baptêmes, les communions pascales et les mariages.

Le deuxième volet important de cet annuaire couvre les efforts d'instruction de la population, dont l'accent est inévitablement mis sur l'enseignement primaire.

En troisième lieu, vient le large dénominateur des oeuvres sociales dont font partie les soins médicaux et l'assistance aux personnes du troisième âge et aux orphelins.

Nous ne voulons pas nous arrêter aux chiffres assurément impressionnants, bien qu'une analyse statistique de ces cent dernières années serait sans doute intéressante. Notre objectif sera plutôt d'explorer le terrain d'action du missionnaire (dans toutes ses variantes, tels que prêtres, frères, soeurs).

Hormis l'évangélisation dans le sens strict du mot, l'enseignement et les soins de santé sont les domaines les plus importants auxquels le travail missionnaire est associé. L'évangélisation dans son sens strict, étant à définir comme la transmission de la vérité de la foi et de son étiquette morale. Cependant, un telle juxtaposition de tâches est dépourvue de sens. En effet, ses engagements dans les domaines "temporels" résultent logiquement de la tâche initiale qui lui a été assignée, notamment la construction d'une société imprégnée de la doctrine et de la pratique du christianisme. Ils sont plus qu'un "simple complément" de sa "fonction originelle". Ils y sont liés de façon indissociable. Dans cet optique, le terme "royaume chrétien" peut être utilisé dans une perspective très large : dépassant du point de vue géographique les circonscriptions de missions auxquelles il a été appliqué jusqu'à présent, et, sur le plan du contenu, plus large qu'une structure de pouvoir politique (pour laquelle la constitution d'un tel royaume autour de l'élite Tutsi peut servir de "modèle").

Quoique la création d'une Eglise locale propre puisse être définie comme le but suprême de la mission, cet objectif ne peut pas signifier un isolement par rapport à la vie communautaire de la société. Elle doit, par contre, être comprise en termes du "ferment qui imprègne tout et tous". Pour le missionnaire finalement, coloniser et évangéliser doivent poursuivre les mêmes buts. Autrement dit, il utilisera toute voie qui lui permettra de réaliser son objectif et personne ne pourra lui faire emprunter un chemin détourné. Ce sont du moins ses ambitions. L'étude du mouvement missionnaire consiste précisément à délimiter, en termes concrets, quel modèle d'individu et de communauté est envisagé et la manière dont évoluent les tentatives en vue de la réalisation de ce modèle. Regardons maintenant de plus

près quelques facettes de l'image.

L'instituteur

Celui qui veut s'ingérer dans un mode de pensée comprenant un réseau de forces interactives, où les "sorciers" et les voyants jouissent d'un grand prestige et où l'épreuve du poison constitue le critère de jugement, ne peut qu'opter pour le domaine d'un enseignement élémentaire, qui donne une "idée correcte" des forces de la nature tout en expliquant des phénomènes tels que la maladie et la tempête. De plus, si dans le milieu des missions même ou ailleurs des emplois sont créés, offrant un grand attrait matériel, un statut social intéressant, un rôle influent dans l'élaboration des décisions sociales, il est opportun d'y préparer des jeunes catholiques, comme fers de lance des temps nouveaux.

L'enseignement est donc sans aucun doute un élément essentiel dans la stratégie de l'oeuvre missionnaire : comme condition de base pour la transmission de la foi ; comme milieu pédagogique ; comme pont vers un bien-être socio-économique, facteur de stabilité et d'attrait ; comme voie vers une orientation intellectuelle plus riche dans des affaires métaphysiques et profanes. Dans le contexte colonial la mission catholique a cherché et obtenu d'ailleurs l'occasion d'être présente dans le secteur de l'enseignement où et quand elle le jugeait nécessaire.

L'accentuation permanente d'un enseignement de base aussi ramifié que possible ainsi que l'attention - de date plus récente - portée à l'enseignement secondaire et supérieur destinés à une élite en sont les manifestations concrètes.

La formation de collaborateurs indigènes (catéchistes-enseignants, séminaristes) organisée très tôt, permettra au futur développement de l'enseignement d'acquérir une grande expérience.

L'agent sanitaire

Le souci de la santé publique peut créer, du moins dans le cas d'un résultat positif, des relations de confiance. De plus, le missionnaire y voit un moyen de prouver la supériorité de la médecine face au guérisseur et de contester son monde spirituel.

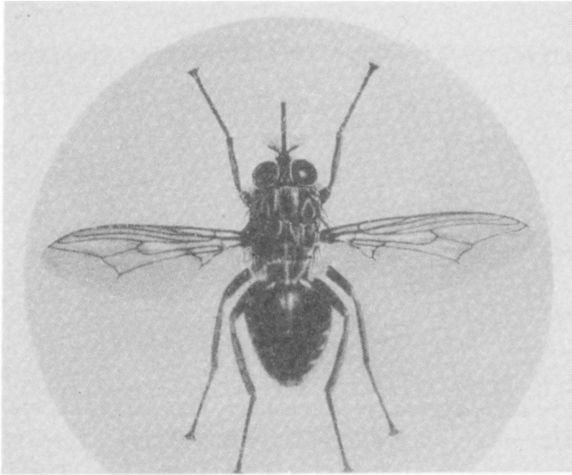
Il y trouve la voie pour être présent aux moments cruciaux de la vie, durant lesquels la question du sens de la vie et de la mort se pose de façon intensive. Enfin, le souci de la santé publique est évidemment indispensable pour maintenir un peuple sain et vigoureux.

Les missions catholiques ont, sans conteste, marqué le secteur médical de leur empreinte. Leur rôle dans ce domaine est basé principalement sur le grand nombre de leurs points de contact avec la population indigène (pour observation et traitement), et sur l'énergie qu'elles parviennent à susciter dans la métropole (par exemple "L'Aide Médicale aux Missions" et la FOMULAC).

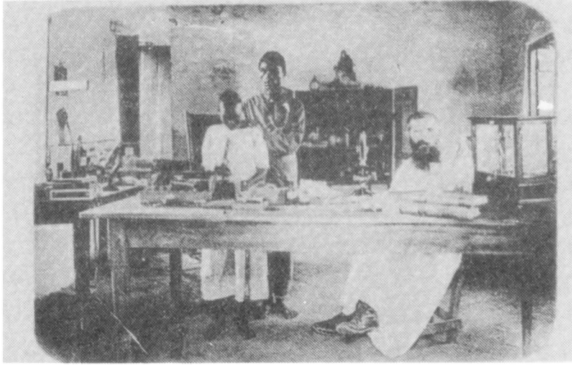
Le travailleur social

Le terrain d'action des missions ne se limite pas au monde de l'enseignement et de la santé publique. Il s'étend aussi à un réseau de services, qui sont souvent qualifiés de "caritatifs" (comme le sont les soins médicaux), mais qui doivent également être évalués du point de vue de l'émancipation socio-économique et politique. Les nombreuses interventions des missions dans les domaines de l'aide sociale, de la défense sociale, du comportement des gens en tant que producteurs et consommateurs, sont tout à fait conformes à leur objectif de base.

Leur option pour le mariage monogame et la famille (restreinte,) indépendante et nombreuse, les induit à



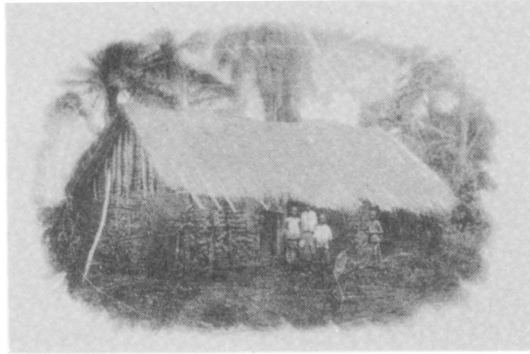
La mouche tsé-tsé — Tse-tse-vlieg



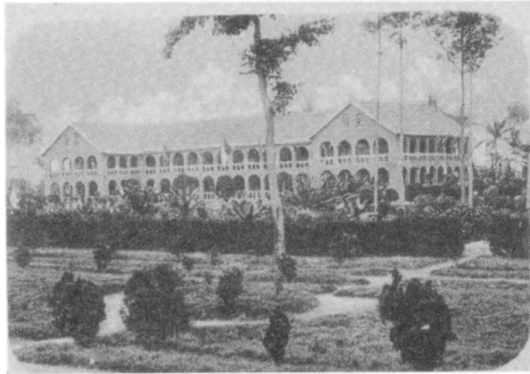
Mission des R.R. P.P. Jésuites au Kwango L'examen des malades du sommeil
Kwango-Missie der E.E. P.P. Jezuieten in Kongo Onderzoek der slaapziekteljdgers

Cartes postales. Mission de la Compagnie de Jésus
au Kwango (Congo Belge). Première Série.

Collection Pères Blancs, Varsenare



Il y a 25 ans — 25 jaar geleden



Mission des R.R. P.P. Jésuites au Kwango KISANTU La maison des Pères
Kwango-Missie der E.E. P.P. Jezuieten in Kongo 't Huis der Paters

Cartes postales. Mission de la Compagnie de Jésus
au Kwango (Congo Belge). Première Série.

Collection Pères Blancs, Varsenare

stimuler l'épargne familiale qui devra se substituer à la solidarité du clan. Leur option pour des groupes travailleurs stables et pour des milieux pédagogiques protecteurs sous leur surveillance stricte (nouvelles formes de contrôle social) explique par exemple l'accent mis par plusieurs congrégations sur l'agriculture et sur les petites industries artisanales ainsi que leur crainte pour des concentrations commerciales et industrielles. Ceci explique aussi le grand nombre d'initiatives prises pour meubler les loisirs des travailleurs et pour favoriser l'action catholique. Leurs interventions dans "le monde" résultent aussi de leur volonté d'être présentes là où de nouveaux espaces s'ouvrent pour les autochtones, pouvant constituer une menace du point de vue idéologique ou moral ou offrant des perspectives d'avenir pour imprégner des idéaux catholiques le plus grand nombre de domaines de la vie en communauté. Leurs initiatives dans le monde de la presse publique tant écrite qu'orale (basée sur une tradition d'imprimerie et d'édition déjà existante mais de caractère plus interne) sont notamment le résultat de ces considérations. C'est dans le même contexte qu'il faut situer la formation suivie des employés et des ouvriers des industries (jusqu'au climat syndical, à la recherche d'une doctrine sociale adaptée) ainsi que l'encadrement des "évolués" dans une perspective d'émancipation politique.

Le chercheur

Dans les domaines susmentionnés, les missions ne se limitent pas au rôle de propagateurs sur le plan des idées et de la pratique. Elles ne le peuvent d'ailleurs pas, car de nouveaux défis suscitent de nouvelles réponses. Leur contribution sur le plan scientifique (depuis les résultats d'observation jusqu'à la véritable élaboration théorique) est important dans plus d'un domaine : du Jardin d'essai du Frère Gillet s.j. à Kisantu, en passant par la géographie humaine et physique, jusqu'à la linguistique et la littérature, l'histoire,



A gauche deux évêques de grande renommée, lors d'une réception à Baudouinville : Mgr Jean-Félix de Hemptinne (Bénédictin ; Préfet Apostolique du Katanga depuis 1910, puis Vicaire Apostolique 1932-1958) et Mgr Victor Roelens (Père Blanc ; Pro-Vicaire Apostolique du Haut-Congo depuis 1893, puis Vicaire Apostolique 1895-1941). Ils sont accompagnés par le gouverneur A. Maron. La photo date probablement des années '30 (1934 ?).

Collection Pères Blancs, Varsenare

l'anthropologie, etc. Il suffit de se référer au groupe du périodique 'Aequatoria' (qui a d'ailleurs été repris récemment après une interruption, et ce, toujours avec la collaboration de l'infatigable Père Hulstaert) et aux publications du milieu de Lovanium. Et serait-il possible d'ignorer l'oeuvre du Père Tempels ? Les questions et les réponses qui y sont soulevées, se rapportent essentiellement à l'évangélisation.

Elles touchent d'ailleurs la problématique qui se cache derrière les statistiques susmentionnées : qui est "cet" Africain qui doit être sensibilisé pour quel message ?

Des questions relatives à l'inculturation du christianisme surgissent dès les premiers contacts et elles sont progressivement posées de façon plus systématique (déjà manifestement dans les années '20). Par la suite elles sont reprises et approfondies par les églises locales sous forme d'une intense auto-interrogation. Il s'agit ici de concepts aussi divergents tels que Dieu, ancêtres, liturgie et rituels, polygamie, dot, fétiches et statues de saints, ...

Pas un monde à part

Les missionnaires se sont frayés un chemin dans tous les domaines que nous avons sommairement effleuré et dont les aboutissements sont sans doute insuffisamment explorés. L'oeuvre réalisée par les missionnaires est la résultante des souhaits et possibilités, dans le jeu des relations entre blancs et noirs, ces derniers étant plus que des récipiends passifs et réagissant tout sauf de façon monolithique. Dans le milieu européen aussi, il existe des divergences entre les trois piliers souvent cités que sont l'Administration, la Mission et les Intérêts économiques privés. N'oublions pas non plus les différences existant au sein même de chacun de ces piliers. Là où les souhaits divergent, la particularité remonte à la surface. Signalons quelques cas à titre d'exemples.

A l'époque pionnière des Pères Blancs au Haut-Congo, on reproche souvent à Mgr. Roelens d'y créer un fief, reproche qu'il renvoie d'ailleurs constamment à l'"Administration franc-maçonne". En 1904, les plus hautes instances de l'Etat rejettent la proposition faite par les Pères Blancs - se rappelant ce vieux concept "cuius regio, illius religio" - qui vise à créer une école spéciale pour les fils de chefs de tribu. De pareils conflits d'influence - car c'est bien de cela qu'il s'agit - se produisent régulièrement. Il en est ainsi par exemple dans le secteur médical, lorsqu'en 1910, près de Baudouinville, des pères et un médecin au service de l'Etat, nommé par ailleurs un "nihiliste russe", se disputent des patients. La grande discorde publique à propos des fermes-chapelles des pères Jésuites dans leur première phase d'expansion - on parlait de "petits états dans l'Etat" - est du même ordre. La proposition controversielle formulée par le Scheutiste Mgr. Van Ronslé lors de la séance de la Commission pour la Protection des Indigènes en 1919 : "que l'effet de la colonisation soit porté davantage, voir même avant tout, sur le développement de l'agriculture entreprise par les familles indigènes individuellement aux environs de leurs foyers" (cela à l'époque où le développement industriel prend de l'essor !) doit être située dans une perspective si large que celle de l'orientation générale du développement socio-économique de la colonie du Congo. Quant à l'enseignement, il suffit de mentionner les tensions dans les années '50 entre les missions et le Ministre des Colonies, contrastant violemment avec l'esprit d'entente de la Convention conclue avec le St. Siège en 1906 et des conventions scolaires des années '20. Enfin après l'indépendance, lorsque le Président Mobutu affirme dans la première moitié des années '70 qu'il n'y a qu'une seule autorité qui compte dans les affaires profanes, l'Eglise zairoise procède à une réflexion fondamentale sur l'ensemble des tâches temporelles qui lui ont été liguées.

Cette dernière allusion aux développements récents indique aussi le nouveau cadre dans lequel les missionnaires étrangers, y compris ceux de nationalité belge, travaillent dans les jeunes Eglises locales de l'Afrique centrale. La direction de celles-ci est reprise en grande partie par une hiérarchie

africaine. Les options de la problématique de l'inculturation, du jeu des relations entre les groupes ethniques et sociaux (par exemple les sensibilités Tutsi-Hutu au Rwanda et au Burundi), du modèle de vie communautaire dans le sens large du terme, sont en premier lieu tracées par des leaders africains de l'Eglise. Le missionnaire blanc est devenu leur coopérant et sa patrie n'est plus la métropole. Cependant dans beaucoup de questions que son Eglise lui pose, il reconnaîtra celles de sa mission.

NOTE

(*) Une première version a été publiée, en néerlandais (malheureusement pas tout à fait conforme au manuscrit), dans "Belgen Overzee, 150 jaar verwezenlijkingen in de Derde Wereld", catalogue d'une exposition organisée sous le même titre par l'Union Royale Belge pour les Pays d'Outre-Mer et l'Europe Unie, 1985. La traduction dans le catalogue français de la même exposition présente de graves défaillances. L'Union a eu la bienveillance de prendre soin d'une nouvelle traduction, qui a servi de base pour le présent article. Nous avons profité de sa publication en Afrika Focus pour réviser la première version. Nous tenons à remercier d'ailleurs nos amis de l'AVRUG pour leurs précieux conseils.

SOURCES/BIBLIOGRAPHIE

Ce "tour d'horizon" est essentiellement le résultat de nos recherches aux archives (sources non publiées/publiées) de plusieurs congrégations missionnaires (surtout les Pères Blancs, les Pères de Scheut, les Jésuites, les Prêtres du Sacré-Coeur, et les Frères des Ecoles Chrétiennes - pour la plus grande partie à Rome) et de l'ancien Ministère des

Colonies (Bruxelles). Nous avons eu l'occasion d'en présenter ailleurs plus en détail un nombre d'éléments sur lesquels se fonde la présente approche globale.

En plus nous sommes certes inspirés par des études comme celles de F. RENAULT, R. HEREMANS et G. MBONIMANA (sur les Pères Blancs), E. LAVEILLE, K. SCHOETERS, L. DENIS, G. CIPARISSE (sur les Jésuites), M. STORME et L. ANCKAER (sur les Scheutistes), M. KRATZ (sur les Rédemptoristes), L. VERBEEK (sur les Salésiens), etc.

Quelques oeuvres ou contributions générales de référence :

E. DE MOREAU, Les Missionnaires Belges de 1804 jusqu'à nos jours, Bruxelles, 1944.

F. DE MEEUS et R. STEENBERGHEN, Les missions religieuses au Congo Belge, Anvers, 1947.

L'Eglise au Congo et au Ruanda-Urundi, Bull. de L'Union Missionnaire du Clergé, Bruxelles, 1950.

Annuaire Catholique du Congo, du Ruanda et de l'Urundi, 1960-61, Bruxelles.

M. STORME, Missions Catholiques, in Livre Blanc I, ARSOM, Bruxelles, 1962.

M.D. MARKOWITZ, Cross and sword. The political role of Christian missions in the Belgian Congo, 1908-1960, Stanford, 1973.

J. PIROTTE, Périodiques missionnaires belges d'expression française. Reflets de cinquante années d'évolution d'une mentalité, 1889-1940, Louvain, 1973.

I. LINDEN, Church and Revolution in Rwanda, Manchester, 1977.

F. BONTINCK, L'Evangelisation du Zaire, Kinshasa, 1980.

W. BLONDEEL, De (ir)relevantie van de missiegeschiedenis. Toepassing Kongo-Zaire., in A.V.R.U.G.-Bulletin, Gent, VII, 1980, 3-4.

J.A. THEUWS, Belgische Missionering in de negentiende en twintigste eeuw, in ARSOM, Bulletin des seances, Bruxelles, 1980, Suppl. 1.

L'Eglise Catholique au Zaire. Un Siècle de Croissance (1880-1980), Kinshasa (1981).

J. CEUPPENS, Bloei en neergang van de confessionele pers in Zaire, In :Emmaus, Gent, 1984-3.

G. DE BOECK, Les couleurs de Dieu ou le prisme missionnaire, in Zaire 1885-1985 : cent ans de regards belges, Bruxelles, C.E.C., 1985.

Pour ce qui concerne les traces protestantes, il est conseillé de se baser sur The Church of Christ in Zaire. A Handbook of Protestant Churches, Missions and Communities, 1878-1978, de Cecilia IRVINE, Indianapolis, 1978.



Mgr Victor Roelens en pousse-pousse, visitant un village.

Photo, 28-11-1937. Collection Pères Blancs, Varsenare